

seulement que la Croix-Rouge se conquerra en Suisse la place à laquelle elle a droit. En temps de guerre l'argent se trouvera facilement ; les ressources ne doivent pas être thésaurisées, mais utilisées à secourir les victimes des calamités ou maladies, comme la tuberculose par exemple. C'est là un placement de fonds des plus productifs au point de vue de l'intérêt bien entendu de la Croix-Rouge.

M. le Dr Ferrière rappelle soit la propagande par projections, commencée en Suisse grâce aux revenus du Fonds Augusta, soit le prix de l'impératrice Marie Feodorovna auquel, partiellement au moins, la Croix-Rouge suisse pourrait prétendre en exposant une ambulance de montagne ou ses moyens de transport en montagne ; il se demande aussi s'il ne lui appartiendrait pas d'amorcer la loi suisse sur la protection du signe de la Croix-Rouge ; il assure enfin la Société suisse de tout le sympathique intérêt du Comité international qui, tout en restant organe neutre et central, ne peut entièrement faire abstraction des sentiments patriotiques qui règnent dans le cœur de ses membres.

WURTEMBERG

LA SOCIÉTÉ WURTEMBERGEOISE EN 1907

La nouvelle ordonnance sanitaire pour la guerre et le nouveau règlement de service pour l'assistance volontaire ont précisé et affirmé davantage encore que par le passé la tâche et la sphère d'action de la Croix-Rouge.

Il est prévu pour les cas de mobilisation un corps de lazaret pour le XIII^{me} corps d'armée, composé de 63 infirmiers, 40 infirmières et 6 cuisinières pour le service d'étapes, puis pour les lazarets de réserve au pays un total de 179 sœurs et 91 gardes-malades hommes.

La Société wurtembergeoise organise pour le transport des blessés du champ de bataille au pays un train sanitaire qui reste sous son administration mais serait mis à la disposition du ministre de la guerre en cas d'hostilités.

Le nombre de lits dont elle peut disposer entre les hôpitaux de la Société, les établissements privés de malades et les maisons particulières est de 4900 lits, avec 149 médecins, 21 infirmiers et 275 infirmières. C'est grâce aux associations de gardes-malades femmes, société d'infirmières de la Croix-Rouge à Stuttgart (Olgaschwestern) maisons de doctresses, sœurs de charité, etc., qu'un personnel féminin aussi nombreux est ainsi assuré. L'administrateur de la Société, M. le 1^{er} lieutenant Ritter, a voué tous ses soins, depuis bien des années, à cette préparation de la guerre.

Le ministre d'Etat von Gessler, qui était président de la Société depuis fort longtemps, s'est vu contraint par la multiplicité de ses occupations de résilier ses fonctions en 1907. C'est à lui, à son activité énergique et intelligente, que la Société doit le développement qu'elle a pris dans les trois années qui ont précédé celle sur laquelle porte le rapport résumé ici, et notamment le gain de 2300 membres. En récompense des services rendus, M. de Gessler a été nommé membre d'honneur du comité.

Le vice-président M. le Dr von Geyer, a été appelé à revêtir sa charge et M. le conseiller Hummel à prendre les fonctions de vice-président. Le baron F. von Gemmingen-Hornberg et M^{me} Robert Franck, à Ludwigsburg, ont été nouvellement élus au sein du Comité directeur. Comme on le voit, le Conseil directeur de la société est mixte.

Le corps des colonnes sanitaires s'est amélioré et accru en 1907, et des exercices dans différentes parties du pays ont montré que la formation et l'instruction de ces colonnes étaient partout à peu près à la même hauteur. Ce corps compte au total 1163 hommes, et est intervenu en 1907 dans 2700 cas importants pour porter secours.

Une allocation annuelle est accordée à l'association des infirmières de la Croix-Rouge à Stuttgart (Olgaschwestern).

Tout le matériel pour l'organisation d'un train sanitaire est conservé près de Cannstadt.

La Société a pu fournir tout une série de photographies au Co-

mité central allemand en vue de l'album illustré dont celui ci a désiré entreprendre la publication ¹.

Des conférences ont été organisées pour tenir en éveil l'intérêt du public.

A la conférence internationale de la Croix-Rouge à Londres, la Société a été représentée par son président le Dr von Geyer. Au Congrès des femmes allemandes elle a également délégué deux membres féminins de son corps directeur.

Elle a, en 1907, continué sa participation aux secours envoyés en Afrique, par de nombreux dons en nature et par l'envoi sur place d'un infirmier volontaire.

Un nouveau plan général d'activité en temps de paix a été élaboré et approuvé par le Comité en novembre 1907. Il comprend entre autres : action pratique dans l'assistance volontaire partout où le besoin s'en fait sentir et en collaboration avec les institutions parallèles ; constitution en une section de dames de toutes les forces féminines de la Société et de ses organes ; institution, par arrondissement de stations, de comités mixtes, et de sections de dames.

Ce programme a déjà reçu un commencement d'exécution sous l'active initiative de la comtesse Olga von Uxkull-Gyllenband, membre du comité directeur.

Deux loteries ont été organisées en vue d'accroître les ressources de la Société.

Les recettes sociales ont été de	M. 69,725 80
Les dépenses de	» 40,343 62
<hr/>	
La fortune sociale a subi ainsi une augmentation de	M. 29,382 18
Elle s'élevait au 31 décembre 1907 à	M. 379,621 28.

Le nombre des membres s'est aussi accru de 1464 ; leur total est ainsi de 7292. C'est grâce aux efforts des représentants que la Société a par districts et à la bienveillance des autorités que cet accroissement a pu se produire.

¹ Voy. T. XXXVII, p. 188.